



Des projets pour appliquer les techniques



Une vue de *Time Square* à New York (États-Unis).

" Les vues urbaines donnant sur la campagne ont un charme particulier et il vaut la peine d'en ménager sur la mer ou sur la montagne, ou même de faire profiter la ville du tableau qu'offre le coucher du soleil quand on peut conserver des ouvertures vers l'Ouest. Souvent, on trouve des tableaux charmants à l'extrémité de certaines longues perspectives, celui dont on jouit sur la place de Lisieux est de ce nombre. Ces vues lointaines semblent avoir un charme particulier aux yeux des Français, et on les rencontre en grand nombre dans les villes de France ; elles sont très agréables à l'œil, mais l'effet n'en peut être rendu par la photographie, car en général les lointains se perdent dans le vague. De même, une vue intéressante, dans le sens opposé, c'est-à-dire vers la ville, peut être ménagée dans chacune des rues de manière à permettre à ceux qui s'approchent de la ville de jouir de loin de ses monuments⁹."

⁹ Raymond UNWIN, *Etude pratique des plans de ville*.



Effets et interprétations



Ce que propose la transparence du verre, c'est la possibilité de **voir à travers**, c'est-à-dire porter un regard d'un espace sur un autre espace, d'un territoire vers un autre territoire, de l'extérieur, vers l'intérieur, du public vers le privé, de l'espace social vers l'espace intime.

Le verre constitue alors une **barrière**, une frontière, physique mais non visuelle, imperméable à des degrés différents aux bruits, à la température, aux vents, elle est plus qu'une limite, car elle est symboliquement une incitation, une tentation, voire un réflexe.

De même que l'œil machinalement lit tout ce qu'il peut lire, il regarde toute transparence offerte à sa vue, par curiosité (voire le protégé, l'enfermé), par « voyeurisme », voir le caché, le signe d'une activité, d'une présence (la cabine de téléphone, le métro, la fenêtre des voisins, etc.).

La transparence à toute l'ambiguïté de l'interdit et de l'incitation : à portée de mains, un bijou dans une vitrine est inatteignable, il brille à 20 cm de moi, mais je ne peux le toucher.

Il est dans la société de consommation le symbole de l'écrin de cristal, la vitrine est une boîte à désir et à séduction, et par là le verre donne une valeur ajoutée au produit qu'elle montre et



Décors et émotions



Une vue du cloître de l'Abbaye de Fontevraud (France, XIIe siècle).

UN ESPACE DE MÉDITATION

Vous allez maintenant expérimenter par vous-même et tenter de mieux comprendre, et surtout de mieux sentir les propriétés spatiales du cadre et les questions de point de vue du spectateur. Il s'agit aussi de faire preuve d'**empathie**, et de ne pas toujours vous situer en fonction de vos seuls goûts personnels. Créer c'est aussi apprendre à rester soi-même, tout en produisant pour d'autres.

Matériaux : cutter, papier blanc, carton kraft, carton plume, et tout matériaux bruts de récupération utile. (Pas de couleurs, S.V.P.)

Dimensions : Maquette de 30 x 30 x 30 maximum.

Vous demandez à une personne de votre entourage, quel est le spectacle naturel qui lui apporte le plus d'apaisement, et qu'elle serait capable de contempler pendant longtemps.



Opposition et complémentarité

Par ailleurs, ses notions d'intérieur et d'extérieur interrogent les limites situées entre deux espaces. Quelle qualité manifeste cette limite ? Est-elle opaque, infranchissable ou au contraire mobile ou souple ? Où se situe la limite ? Il y en a-t-il plusieurs ? Est-elle physique ou visuelle ?

Les bâtiments peuvent en effet revêtir plusieurs **peaux** de différentes qualités, qui créent des **limites variables** par rapport à l'extérieur. Il peut s'agir d'une limite en rapport avec la lumière des stores, ou la rambarde d'un balcon, voire même, juste une différence de revêtement qui sépare la terrasse du jardin ou du salon.



Le pavillon allemand de Barcelone de Mies van der Rohe (1929).



La villa Savoye de Le Corbusier (Poissy, 1931).

Quelle est la place de l'extérieur dans un espace intérieur ?

Il peut s'agir d'un élément naturel comme un arbre qui peut investir l'intérieur, ou une cour intérieure, mais on peut également ouvrir les espaces intérieurs sur l'extérieur, pour que ces deux espaces jouent d'un **continuum** (par exemple, une baie vitrée qui s'ouvre de plain-pied sur un jardin).

L'architecture moderne, avec ses recherches de décloisonnement des espaces tendant à créer des circulations plus fluides, recherche des modalités d'imbrications des espaces, comme en témoignent les villas de **Le Corbusier** ou **Mies van der Rohe**. C'est aussi au niveau des prolongements de cloisons ou de toiture, que s'opèrent les liaisons dynamiques entre extérieur et intérieur.

**Subjectivité et place du spectateur**

La coupole du *Reichstag* de Berlin par Norman Foster (Allemagne, 1991).

Dans une perspective plus **idéologique** et **politique**, on remarquera que, quand Norman Foster réhabilite le dôme du Reichstag par une coupole transparente doublée d'une rampe hélicoïdale, il place le peuple allemand au coeur du **dispositif hautement symbolique** : le regard panoramique sur la ville et plongeant sur la salle du Parlement dit l'unité et la transparence démocratiques, la réappropriation historique de Berlin entre mémoire et avenir.

Reichstag : <http://www.galinsky.com/buildings/reichstag/index.htm>

Par ailleurs, il convient de dissocier deux formes de comportement et de mode de perception : le regard considéré d'un **point fixe** (être assis sur un banc face à un lac par exemple) et le **regard en mouvement** du spectateur mobile (une promenade en ville ou en forêt, par exemple). Nos modes de vie induisent généralement une oscillation entre ces deux **postures** l'une plus **contemplative** et lente et l'autre plus **dynamique**, apparenté au **zapping**.